

es de bois

14 janvier, dans la forêt de Combes, vente en mises publiques de 10 billons sapin, 90 billes hêtre, 27 stères sapin, 5 tas de troncs et 16 grands tas de lattes. À 9 heures à la ferme du

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

n cherche

ties tailleuses.

Mlle Seydoux, Grand'rue 121

Bulle.

ois

50 % de rabais.
bons, Costumes, Mantes.
o de rabais.
obes, etc.
de rabais.
et non garnis, moitié prix.
ases, 10 à 30 % rabais.
ts, 10 % de rabais.
% de rabais.
% de rabais.
10 % de rabais.
ettes, 10 % de rabais.
abais.
les 95 cts.
on Chaussures

âle

807.

ière.

NIUMS

suisses :
orf.
que.
culièrement pour
B.
uses.

s de bois.

14 janvier dans la forêt de Fenettes, vente publique de 10 billons sapin, 20 moules, 50 carrons, 15 tas de branches. À 9 1/2 h. sur la place de la

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

18 janvier, dans la forêt de Bouleyres, vente publique de 10 billons sapin, 35 billes hêtre, 6 billons hêtre, 12 stères hêtre, 20 stères troncs, 10 tas de branches et troncs.

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

juridiques.

Poursuites de la Gruyère, Place du Cheval-Blanc, à Fribourg, 12 courant, dès dix heures, un cheval brun, et un

18 janvier 1911.
L'Office des Poursuites
une fille
cuisine
reche place
sine. S'adresser à Haasler, sous H 32 B. 117



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7¹² 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 9⁰⁰ 12¹⁰ 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁴⁰

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Étranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 13 janvier 1911.

Le banquet des Rois.

La journée du 8 janvier réservait aux libéraux radicaux fribourgeois une satisfaction bien légitime, c'est que son beau succès a provoqué parmi les conservateurs un tel accès de mauvaise humeur et de dépit que leurs feuilles en débordent.

Passé encore si leur critique était conçue en termes convenables, dénotant chez l'auteur, l'homme maître de sa plume, éduqué, respectueux de la vérité et soucieux de ne pas se moquer de ses lecteurs. Rien de tout cela parmi nos gouvernementaux. Ils jettent l'injure à pleine colonne; ils mentent effrontément, espérant bien qu'il en restera quelque chose. Mais presque toujours, l'injure honore celui qui la reçoit, étant le fait d'individus ou de feuilles de bas étage. C'est bien ce cas qui se présente aujourd'hui. Pour le mieux démontrer, nous ne donnerons pas notre appréciation sur les feuilles qui insultent le parti radical fribourgeois, mais nous publierons d'abord l'opinion que le *Fribourgeois* a émise sur l'*Ami du peuple*.

La voici :

« Toutes les formes du mensonge et de la calomnie sont richement représentées dans sa collection, et les rédacteurs du code pénal fédéral pourront y trouver des formes d'infraction que nulle législation humaine n'avait prévues, parce que nulle part encore, avant l'efflorescence du sous-sensisme, on n'avait trouvé aussi perfidement le moyen d'almalguer le prétendu zèle religieux avec les voies tortueuses d'une mauvaise politique. »

Que vaut après cela la prose de l'*Ami du peuple* sur le banquet des Rois ?

Voici encore du même auteur :

« L'*Ami* surtout mord et se tient au paroxysme de l'acharnement et de la haine. C'est le tigre déchirant et dévorant, encore, quoique repu. C'est l'hyène, gorgée de sang, furieuse de ne plus pouvoir avaler et promenant par pure férocité ses griffes et ses dents au cœur des victimes. »

« Au N° 13, cette rage démoniaque s'appelle : *Oeuvre pie, dévouement aux intérêts religieux du pays.* »

On comprendra dès lors que l'*Ami*

soit enragé en parlant de la journée du 8 janvier.

Pour juger le *Fribourgeois*, les opinions des journaux gouvernementaux abondent. Nous n'avons qu'à puiser au hasard dans ces feuilles, poubelles débordantes de gros mots et d'injures qu'elles se jettent à la face. N'est-ce pas la *Liberté* qui disait du *Fribourgeois* : « Celui-là ne vous connaîtrait pas qui vous croirait capable de contribuer, d'une manière quelconque, à la pacification de la Gruyère. Il ne nous viendra jamais à l'idée de vous attribuer ce mérite. »

Mais il y a mieux que tout cela. Au *Fribourgeois* qui assure avoir entendu sonner les écus semés à profusion pour amener des adhérents à la Halle de gymnastique, nous lui démontrerons que cette coutume n'est pas en pratique dans le parti radical. Ces mœurs sont au contraire dans les goûts et les habitudes de ce journal. C'est le *Messenger*, dont le *Fribourgeois* a pieusement recueilli les cendres, qui l'assurait de son vivant :

« Les organisateurs de la propagande du *fribourgeoisisme* ne reculent devant aucun moyen : ils paient à boire à leurs auditeurs ; les exciteront, les enivreront ; on chantera des chansons malhonnêtes et obscènes et par des provocations mensongères on en vient à troubler de paisibles populations, à susciter des haines malsaines, à désunir les citoyens jusqu'à ce qu'il y ait échange de coups, que le sang se répande au point que tout le travail des dissidents se termine par de tristes dé mêlés devant les tribunaux. »

Des scènes pareilles de sauvagerie, de telles orgies, il n'y en a pas eu dimanche, au banquet des Rois ; c'est bien pourquoi le *Fribourgeois* a trouvé qu'il manquait « d'enthousiasme » !

Mais il n'y a pas que le *Fribourgeois* pour avoir de si belles habitudes. Le parti conservateur tout entier en use au besoin. C'est ce journal du moins qui nous l'a dit :

« A chaque élection le nombre des vendus grandit et cette fois on est arrivé à ne plus s'en cacher... Bref, le régime électoral libertard conduit le pays à un épouvantable affaïssement moral. C'est la descente rapide de la conscience et du caractère. Il y a cinq ans, corrupteurs et corrompus se cachaient encore. Cette fois

« la gêne avait disparu, on montrait l'argent, on tenait banquet, on disait d'avance : Je suis vendu. »

« Dans cinq ans les distributions se feront au son de la cloche, les vendus à genoux et chapeaux bas, rangés sur le passage des trésoriers du Sanhédrin, recevront ouvertement les trente deniers. C'était déjà presque que fait cette fois. »

« Entreprises, charrois, ballast, argent, prêts, places : il n'y a plus que cela. »

« Et nous qui parlons morale, dignité, conscience, caractère indépendant, démocratie, liberté... nous ne sommes plus compris : les libertards ont apporté le règne de la bête. »

Voilà comment s'estimaient, il n'y a pas si longtemps, ceux qui aujourd'hui s'associent pour injurier le parti radical fribourgeois et les orateurs du Banquet des Rois. Le pays jugera.

NOUVELLES SUISSES

Les viandes congelées. — On écrit de Berne à la *Revue* :

Le Département fédéral de l'agriculture poursuit l'étude de la question de viandes congelées de la République argentine et il espère être en mesure, la semaine prochaine, de présenter des propositions au Conseil fédéral. Il n'attend plus que le rapport de M. Bürgi, commissaire des épizooties, sur les installations frigorifiques nécessaires à l'aménagement de la viande ; M. Bürgi se rendra ces jours-ci à Londres pour faire une enquête sur place.

Nos cheminots boiront chaud. — La Direction générale des C. F. F. a décidé d'accorder à tout son personnel occupé aux services extérieurs des boissons chaudes chaque fois que la température descendra au-dessous de 5 degrés centigrades. Ces boissons consisteront en thé, café ou chocolat, à l'exclusion de toutes boissons alcooliques, et chaque agent aura droit à deux portions par jour.

Epizooties. — La fièvre aphteuse a éclaté à Zerne et Sils dans l'Engadine. La maladie a été apportée du Tyrol, où elle sévit actuellement avec une grande intensité. Les marchés au bétail de Tiefencastel et de Thusis ont été supprimés à cause de la maladie.

Berne. — **Avalanche meurtrière.** — Un grave accident s'est produit

mardi dans le Burggraben, près de Kienthal, dans les circonstances suivantes :

A 9 heures, on entendit des cris de détresse dans la direction de la Rufenen, où quatre bûcherons étaient occupés à couper du bois. Un cinquième, qui devait les rejoindre, remarqua subitement qu'une avalanche se détachait de la montagne et il appela immédiatement ses camarades pour les engager à fuir, mais il était trop tard. L'avalanche entraîna les quatre hommes et leur bois au bas des rochers, où ils restèrent couverts de masses de neige. Le cinquième alla chercher du secours à Kienthal et peu après une colonne partait à la recherche des malheureux. L'une des victimes a été retrouvée encore vivante mais grièvement blessée. Les médecins espèrent toutefois la sauver. Le rescapé est un nommé Wilhelm Ritter, 21 ans, de Scharnachthal.

Après de longs et pénibles travaux, on découvrit successivement les trois autres bûcherons, tous trois morts et terriblement mutilés. Ce sont Gottfried von Känel, 26 ans, marié et père d'un enfant, Ernest von Känel, 26 ans, marié, et Eugène Linder, 28 ans, marié et père d'un enfant. Tous trois habitaient Scharnachthal et se trouvaient dans une situation assez modeste.

Les sauveteurs étaient continuellement menacés par de nouvelles avalanches et l'on dut placer des postes d'observation pour les avertir à temps lorsqu'une avalanche se détacherait de la montagne. Les deux médecins et le préfet de Frutigen arrivés en hâte n'ont pu que constater la mort des derniers bûcherons retrouvés.

Voyageurs de commerce. — Le Conseil d'Etat du canton de Berne a accordé à l'Association suisse des commis-voyageurs l'autorisation d'émettre un emprunt à primes d'un million en faveur de la Caisse vieillesse-invalidité créée par cette association.

Grisons. — **La jeune incendiaire.** — Un incendie détruisit, en novembre dernier, à Maienfeld, une grande écurie, et une douzaine de têtes de bétail périrent. La domestique du paysan auquel appartenait l'écurie a avoué mardi avoir mis le feu au bâtiment. C'est une jeune fille qui n'a que 16 ans.

Vaud. — **Un attentat.** — Un drame que l'on attribue à la jalousie

s'est déroulé mardi soir entre Etagnières et Assens, au lieu dit Le Pont de Bullet.

M. Fritz Caille, 26 ans, domestique de campagne chez M. Rumpf, à Etagnières, accompagnant sa fiancée, Mlle Adèle Depierraz, 22 ans, a été attaqué par un inconnu qui a déchargé sur lui deux coups de revolver, dont l'un l'a atteint en pleine poitrine. Un troisième coup a atteint Mlle Depierraz, qui a été légèrement atteinte à la figure.

Malgré son affreuse blessure, M. Fritz Caille a pu rentrer à Etagnières où se trouvait justement M. le Dr Alfred Burnens, de Chéseaux, qui lui a donné les premiers soins et l'a fait transporter immédiatement à l'Hôpital cantonal.

Son état est grave. On ne peut encore se prononcer sur les suites.

A L'ÉTRANGER

France. — La fortune française. — L'administration française de l'enregistrement vient de dresser la statistique des successions déclarées en 1909.

Le nombre des successions s'est élevé à 379,418, représentant un actif brut de 6 milliards 153,069,923 fr. Déduction faite du passif, l'actif net soumis à l'impôt a été de 5 milliards 740,436,366 francs.

Le généralissime français. — Le conseil des ministres a désigné le général Michel comme vice-président du conseil supérieur de la guerre pour l'année 1911.

On sait que le général Michel avait brillamment dirigé les grandes manœuvres de Picardie, en septembre dernier, remplaçant le général Tremaux, empêché par son état de santé.

En temps de guerre, le vice-président du conseil supérieur de la guerre fait fonctions de généralissime en commandant le groupe d'armées qui opère sur la frontière de l'Est.

Allemagne. — Une ville flottante. — D'après les journaux hambourgeois, la Cie maritime « Hamburg-America » fait construire un steamer qui dépassera en dimensions tous les navires connus. C'est le navire *Europa*.

Ce paquebot monstre mesure 273 mètres 60 de longueur et 29 m. 90 de largeur au maître couple. Il déplacera de 60,000 à 70,000

tonnes, et son tonnage brut atteindra 50,000 tonnes, soit 5000 de plus que l'*Olympic* et le *Titanic*.

L'*Europa* a 29 m. 18 de creux, et cette prodigieuse hauteur est divisée par neuf ponts, formant autant d'étages, au-dessus de la flottaison.

On conçoit qu'avec de semblables dimensions on puisse apporter dans l'aménagement de cette ville flottante le plus grand confort et les derniers perfectionnements de la technique moderne.

Le téléphone reliera toutes les cabines entre elles et à tous les établissements du bateau. Les passagers pourront ainsi communiquer entre eux ou commander leur dîner sans sortir de chez eux.

L'*Europa* pourra prendre 4250 passagers.

Quant à sa vitesse prévue, 22 nœuds, elle égalera celle des transatlantiques considérés comme les meilleurs marcheurs après les Cunard. L'appareil moteur de ce navire géant sera constitué par quatre turbines Curtis de 70,000 chevaux de puissance collective.

On a prévu pour l'*Europa* des mâts d'une hauteur inusitée et qui auront pour principal rôle de servir d'antennes pour la télégraphie sans fil. Grâce à la hauteur de ces antennes et à la puissance qui en résultera pour le poste du bord, on pourra envoyer et recevoir des messages à une distance supérieure à celle de la moitié de l'Atlantique et, par suite, rester constamment et directement en communication avec la terre, vers l'une ou l'autre rive, pendant toute la durée de la traversée.

Mandchourie. — La Peste et le choléra. — Pendant les 6 derniers jours, il s'est produit 95 décès dus à la peste. Deux Russes sont au nombre des victimes de l'épidémie.

Le correspondant spécial du *Rousskoïe Slovo* à Kharbine dépeint la situation terrible de la ville, principalement de la ville chinoise où partout gisent des cadavres que personne n'enlève. La moitié des maisons sont visitées par le fléau. Plus de 800 personnes meurent journellement. La peste menace de se propager en Sibirie. Ce n'est qu'au moyen des mesures les plus rigoureuses qu'on pourra éviter le danger.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

Au 1^{er} janvier, l'association suisse des pompiers comprenait 197,000 hommes, répartis en 1859 sections.

préférée mourir.

D'un coup d'œil, il s'est rendu compte du désastre.

La caisse est vide.

Il n'y reste plus rien de l'argent destiné à l'échéance du lendemain.

Et en même temps qu'il constate l'irréparable catastrophe, il aperçoit les traces d'effraction. Mais ce n'est pas l'effraction qui a ouvert la caisse à secret. Les clefs sont dessus et le chiffre a dû être trouvé.

Il y a là beaucoup de choses confuses qui passent devant l'imagination de Michel; il ne prend pas le temps de les approfondir; quelle que soit, du reste, la manière dont le vol a été commis, il est perdu, bien perdu. C'est la ruine, c'est la faillite à brève échéance, c'est le déshonneur.

Dans ce désastre pourtant, il ne songe pas seulement à lui-même.

La marquise est revenue à la vie et assise, à demi couchée sur le canapé de cuir, elle se laisse caresser par Gilberte, qui lui parle doucement.

Elle reste silencieuse.

Michel va soulever la tête de Jactel.

Il aimait ce fidèle employé, modèle de

— Samedi 14 janvier, le roi de Wurtemberg traversera la Suisse, en route pour Menton. Il ne s'arrêtera qu'à Lausanne, vers 6 heures du soir.

— Un ouvrier italien a été pris sous un éboulement et tué dans les chantiers de construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer, à Weinfeld.

— L'association des meuniers de la Suisse orientale a abaissé le prix des farines fourragères, et a réduit le prix du son à 12 fr. le quintal.

— Le train direct Genève-Lausanne a tamponné et tué au passage à niveau de Bénéx, près de Nyon, Ami Bryand, père de trois enfants en bas âge.

— Etranger —

Le bâtiment de la Chambre de commerce de Cincinnati (Etats-Unis) a brûlé. On estime les pertes à plus d'un demi-million.

— La Russie vient de faire une commande de 24 aéroplanes, en France, pour le service de l'armée.

CANTON DE FRIBOURG

Ecoles et cours militaires.

— *Ecoles de sous-officiers.* — Infanterie 2^{me} division, 1^{re} école, 2-23 mars; 2^{me} école, 30 mars-20 avril; 3^{me} école, 2-23 novembre (les trois écoles à Colombier).

Cavalerie: 1^{er} mars-6 avril, Berne. Artillerie de campagne, de montagne et de forteresse: 10 nov.-16 déc. Thoune.

Train d'armée: 1^{er} décembre-22 déc. Frauenfeld.

Ecoles d'aspirants. — Toutes les écoles d'aspirants seront interrompues durant treize jours pour que les aspirants puissent faire le cours de répétition avec leurs unités.

Voici l'ordre des écoles: Infanterie de la 2^{me} division: 26 juillet-28 oct. (cours d'équitation du 28 juillet au 24 août) à Colombier.

Cavalerie: 1^{re} partie, 7-26 août, et 2^{me} partie, 16 sept.-16 nov. à Berne.

Cours de répétition. — Le cours de répétition du 1^{er} corps d'armée aura lieu du 28 août 9 sept. pour l'infanterie et la cavalerie et du 28 août au 12 sept. pour l'artillerie.

Toutes les unités se réuniront sur leurs places de rassemblement, notamment à Fribourg pour les troupes de la II^{me} division.

On ne sait pas encore où se fera le cours; mais comme les batteries de montagne 1 et 2 sont convoquées à Sion et la 3^{me} à Brigue, pour prendre part aux manœuvres, on suppose que celles-ci se feront dans les Alpes.

On sait, par contre que la première division manœuvrera contre la 2^{me}, sous le commandement du chef du 1^{er} corps.

discipline, de travail, de probité.

Il se penche sur ce visage et l'examine.

Le cou est tuméfié par les doigts du colosse qui l'ont brisé, écrasé, tordu dans une étreinte furieuse; mais ce qui a causé sûrement la mort, avec cela, c'est la fracture du crâne, défoncé, une blessure hideuse par où s'est écoulée la vie.

Déjà le corps est froid.

Le marquis fait signe aux deux domestiques qui, sur le seuil, n'osant entrer, contemplent ce spectacle.

La femme de chambre, Virginie, s'avance d'un pas.

— Virginie, allez prévenir le commissaire de police.

Virginie sort en courant.

Le marquis revient auprès de l'infirm.

Il s'assied sur le canapé, lui prend les mains.

— Mère, vous ne pouvez rien nous dire?

— Je m'étais assoupie dans le jardin... Je venais de me réveiller... J'ai entendu un grand cri et je suis entrée ici...

— Ensuite, mère, ensuite...

— Ensuite, j'ai trébuché contre le cadavre de Jactel, et mes bras, au hasard, ont

GRUYÈRE

La Presse suisse et le Banquet des Rois. — Un grand nombre de journaux, les plus importants de la Suisse, relatent et commentent d'une manière très élogieuse pour les libéraux-radicaux fribourgeois l'importante manifestation qu'a été le Banquet des Rois.

Ainsi le *Bund*, la *Neue Zürcher Zeitung*, les *Basler-Nachrichten*, le *Luzerner-Tagblatt*, le *Genevois*, etc., y consacrent de longues colonnes en première page.

Seule la *Liberté*, après avoir en vain essayé de distiller tout son fiel ou de condenser toute sa bile dans ses deux entrefilets de seconde ou de troisième page qu'elle a voulu en quelque sorte soustraire aux regards indiscrets de nos Confédérés, a dû rentrer sa colère et s'être frappée d'atonie. Mieux vaut pour elle se taire que de continuer à nous conter des blagues et des sornettes.

Les autres feuilles, comme l'*Ami* et le *Fribourgeois*, continuent leurs divagations et à se moquer de leurs naïfs lecteurs.

Foire de Bulle. — Notre foire des Rois a été bonne. La veille déjà, mercredi, de nombreux marchands s'empressaient autour de la collection trop restreinte de bétail — une centaine de têtes — exposée sur le champ de foire. Les transactions, assez nombreuses, ont été rapidement conclues à des prix toujours très élevés.

Jeudi, la participation du public a été importante. Du reste, la température et l'état des routes se prêtaient admirablement à une promenade en ville, des populations de la campagne. Une fois de plus, on a pu constater la cherté des vivres. Qu'on en juge: les porcs gras se sont vendus de fr. 1,40 à 1,48 le kilo. Les œufs à 10 et 12 centimes pièce et le beurre de fr. 1,70 à 1,80 la livre. Les pommes de terre, très rares, ont atteint 2 fr. le quartier. Le reste est à l'avenant.

Les deux menteurs. — Il y a des gens chez lesquels le mensonge est un besoin inné et indestructible. C'est le cas notamment du rédacteur du *Fribourgeois* et de son digne acolyte le correspondant bullois de la *Liberté*.

Ces deux plumitifs, dont l'anonymat se croit suffisamment protégé par les épaisses murailles du château préfectoral, ont amoncelé dans leurs écrits tout ce que l'imagination peut inventer de faussetés au sujet du banquet des Rois. Ils ont prétendu qu'il avait

rencontré un homme qui s'enfuyait.

Elle s'arrête, promène la main sur son front, moite de sueur.

Doucement Gilberte, avec son mouchoir, le lui essuie.

Et le marquis la presse:

— Ensuite, mère, ensuite, que pouvez-vous nous dire?

— Je l'ai retenu tant que j'ai pu, il m'a échappé.

— Mais cet homme, mère, cet homme?

— Hélas! mon enfant, je n'en sais pas davantage...

— C'est impossible, impossible, dit-il sans réfléchir.

— Rien de plus.

— C'est vrai, mère, vous n'avez pas pu le voir. Je vous demande pardon d'insister, cela est si grave, mais vous nous direz sans doute quand même comment il est... Pour voir, vous avez vos mains délicates qui tâtent et qui devinent... Qu'avez-vous vu?

— Rien, mon fils, dit-elle sourdement.

— Vous le reteniez... Comment vous a-t-il échappé?

— Je ne sais.

Et, d'un geste furtif, elle essaye de ca-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

40

La Fée Printemps.

PAR
JULES MARY.

Le marquis l'interroge:

— Mère, qu'avez-vous entendu? Que savez-vous?

— Il y a ici un homme qui est mort, n'est-ce pas?

— Oui.

— Qui donc?

— Jactel, notre vieux caissier.

— Jactel! alors on a donc volé?

Dans le trouble de son esprit, l'idée n'en était même pas encore venue à Michel.

Il tressaille.

Il se précipite vers la caisse ouverte, devant laquelle, dans une suprême convulsion d'agonie, a roulé le caissier, comme pour montrer à ceux qui le trouveraient là qu'il a voulu rester à son poste, jusqu'au bout, et qu'ayant pu vivre, grâce à une lâcheté, il a

été prépa-
ils ont aj-
cipants a-
ils ont aff-
recommen-
attaquer
déclaré q-
prononcé
mensonge
Gross, av-
mensonge
songe à t-
Il est p-
personna-
ficiels et
ment soi-
à de pare-
Et ces
qu'on les

A Br-
que La A-
cert dima-
et à 8 he-
neurs, si
le but d'u-
de gens e-

Com-
propice a-
année pe-
tinage c-
courant,
tel Mode-
permet
cette soi-
intéresse-
tentionné-
priées de
Baudère
derue.

On de-
d'Etat X-
château
veau. «
n'est que
regarder

Catarr-
né aux F-
d'Or, à B-
émerville
procuré.
1 fr.

cherch-
S'adres-

cher le m-
lui prend
— Dor-
— Pou-
— Il le
interroge-
nous dev-
— A q-
— Nou-
Et Mic-
firme dor-
Elle se
demande
C'était
de prove-
cée, très
La ma-
sourir g-
Virgin-
saire de
gardiens
mière ne
de se re-
commiss-
avertir l-
chef de p-
que le p-
missaire
vre l'enc-

GRUYERE

**Grande messe et le Ban-
s Rois.** — Un grand nom-
rnaux, les plus importants
se, relatent et commentent
ière très élogieuse pour les
adicaux fribourgeois l'impo-
nifestation qu'a été le Ban-
Rois.

Bund. la *Neue Zürcher Zei-
Basler-Nachrichten*, le *Lu-
gblatt*, le *Genevois*, etc., y
t de longues colonnes en
page.

à *Liberté*, après avoir en-
é de distiller tout son fiel ou
ser toute sa bile dans ses
éfiles de seconde ou de troi-
e qu'elle a voulu en quelque
traire aux regards indiscrets
infédérés, a dû rentrer sa co-
stée frappée d'atonie. Mieux
elle se taire que de conti-
us conter des blagues et des

res feuilles, comme l'*Ami et
rgeois*, continuent leurs diva-
à se moquer de leurs naïfs

de Bulle. — Notre foire
été bonne. La veille déjà,
de nombreux marchands
aient autour de la collection
einte de bétail — une cen-
tes — exposée sur le champ.
Les transactions, assez nom-
nt été rapidement conclues
toujours très élevés.

la participation du public a
tante. Du reste, la tempéra-
tat des routes se prétaient
ment à une promenade en
populations de la campagne.
e plus, on a pu constater la
vives. Qu'on en juge : les
se sont vendus de fr. 1,40
kilo. Les œufs à 10 et 12
pièce et le beurre de fr. 1,70
livre. Les pommes de terre,
ont atteint 2 fr. le quart-
ste est à l'avenant.

Les menteurs. — Il y
chez lesquels le mensonge
oin ioné et indestructible.
s notamment du rédacteur
rgeois et de son digne ac-
respondant bullois de la *Li-*

x plumitifs, dont l'anonymat
ffisamment protégé par les
urailles du château préfec-
amoncelé dans leurs écrits
e l'imagination peut inven-
ssetés au sujet du banquet
ils ont prétendu qu'il avait

n homme qui s'enfuyait.
ète, promène la main sur son
de sueur.

nt Gilberte, avec son mouchoir,
quais la presse :
te, mère, ensuite, que pouvez-
lire ?

retenu tant que j'ai pu, il m'a
et homme, mère, cet homme ?
mon enfant, je n'en sais pas

impossible, impossible, dit-il sans
le plus.

rai, mère, vous n'avez pas pu le
ous demande pardon d'insister,
rave, mais vous nous direz sans
d même comment il est... Pour
avez vos mains délicates qui tâ-
levinent... Qu'avez-vous vu ?
mon fils, dit-elle sourdement.

de reteniez... Comment vous a-t-il
sais.
geste furtif, elle essaye de ca-

été préparé 740 couverts : *mensonge*.
Ils ont ajouté que le chiffre des parti-
cipants a été de 500 à 550 : *mensonge*.
Ils ont affirmé que M. Despond avait
recommandé instamment de ne point
attaquer le clergé : *mensonge*. Ils ont
déclaré que M. Glasson, syndic, avait
prononcé des paroles antipatriotiques :
mensonge. Ils ont assuré que M.
Gross, avocat, avait pris la parole :
mensonge. Et ainsi de suite, du men-
songe à toutes les lignes.

Il est pénible de constater que des
personnages, revêtant des mandats of-
ficiels et représentant un gouverne-
ment soi-disant catholique, se livrent
à de pareilles pratiques honteuses.

Et ces mêmes gens voudraient
qu'on les respecte ! Allons donc !

A Broc. — La société de musi-
que *La Lyre*, de Broc, donnera con-
cert dimanche 15 janvier, à 3 heures
et à 8 heures. Voilà pour les prome-
neurs, si le temps demeure favorable,
le but d'une agréable sortie. Beaucoup
de gens en profiteront.

Communiqué. — La saison
propice au sport du patin étant cette
année peu favorable, la Société de Pa-
tinage organise pour dimanche 15
courant, dans la grande salle de l'Hô-
tel Moderne, un loto-tombola. Elle se
permet de recommander vivement
cette soirée à tous ceux que ce sport
intéresse. Les personnes dévouées in-
tentionnées de donner des lots sont
priées de les déposer aux librairies
Baudère et Morel ou à l'Hôtel Mo-
derne. (Le Comité.)

Mots de la fin.

On demandait à M. le conseiller
d'Etat X. qui revenait de Bulle et du
château ce qu'il y avait appris de nou-
veau. « Rien, répondit M. X., si ce
n'est que les deux S. continuent à s'y
regarder engraisser.

Catarrhe de la gorge invétéré

Depuis trois ans déjà
je souffrais d'un ca-
tarrhe de la gorge
invétéré, qui s'était
propagé dans les
poumons. Je fis plu-
sieurs cures de bains,
mais sans parvenir à
me guérir. Ayant re-
couru depuis une an-
née aux Pastilles Wybert de la Pharmacie
d'Or, à Bâle, dites *Pastilles Gaba*, je suis
émerveillé du soulagement qu'elles m'ont
procuré.
F. B., Winterthur.

1 fr. la boîte dans les pharmacies.

Jeune fille

cherche place dans magasin ou hôtel.
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

cher le morceau d'étoffe. Mais le marquis le
lui prend.

— Donnez, mère.

— Pourquoi ?

— Il le faut. Donnez. Lorsque la justice
interrogera, nous devons tout lui dire. Et
nous devons l'aider à châtier le crime.

— A quoi cela vous servirait-il ?

— Nous l'ignorons, mère. Donnez !

Et Michel contemplant avec surprise l'in-
firme dont l'hésitation le frappait.

Elle se décida et tendit à son fils ce qu'il
demandait.

C'était un morceau d'étoffe dite cheviotte,
de provenance anglaise, et de couleur fon-
cée, très commune.

La marquise baisa la tête et un profond
soupon gonfla sa poitrine.

Virginie entra. Elle ramenait le commis-
saire de police de Nogent assisté de deux
gardiens de la banlieue parisienne. A la pre-
mière nouvelle du crime, et avant même
de se rendre chez monsieur de Soulaimes, le
commissaire avait télégraphié à Paris, pour
avertir la préfecture, pensant bien que le
chef de la Sûreté enverrait deux agents et
que le parquet commettrait aussitôt un com-
missaire de police aux délégations pour sui-
vre l'enquête.

(4 suites).

CHOCOLAT
MILKA
VELMA
NOISETTINE
SUCHARD
LES DÉLICIEUX
CHOCOLATS
POUR
CROQUER
CACAO

Emplâtre américain Rocco
Extrait du corps les Rhumatismes,
Lumbagos, Maux de reins, Sciatiques,
Douleurs et Catarrhes de poitrine.
Exiger le nom de *Rocco*.
Dans les pharmacies à fr. 1.25.
Bulle : Pharmacies Barras, David et
Gavin.

Expérimentées par le médecin
lui-même !



J'ai eu l'occa-
sion de faire l'es-
sai de vos Pilules
Suisse du Phar-
macien Richard
Brandt sur ma
femme qui souf-
frait d'engorge-
ment dans les or-
ganes du bas-ven-
tre, de pléthore
sanguine dans le
système de la ve-
ne-porte, d'hé-
morroides avec
leurs suites dou-
loureuses. L'emploi de vos Pilules Suisse à
la dose de deux le soir a considérablement
amélioré cet état au bout de peu de temps,
et ma femme est maintenant presque entiè-
rement guérie, délivrée de ses longues souf-
frances. Je suis extrêmement heureux du
changement si rapide de son état maladif, et
de pouvoir recommander vos excellentes Pi-
lules Suisse du Pharmacien Richard Brandt
aux personnes souffrant de maux semblables.
Dr. méd. Braver.
Engeln pr. Magdebourg.

La boîte avec étiquette, Croix blanche sur
fond rouge portant l'inscription « Richard
Brandt », au prix de fr. 1,25 dans toutes les
pharmacies.

La famille MARTIN, à Rossinières, re-
mercie chaleureusement les personnes qui
lui ont témoigné leurs plus grandes sympa-
thies, et particulièrement la population de
Lessoc, à l'occasion du grand deuil qui vient
de la frapper.

Fille de magasin
connaissant les deux langues est demandée
à la Boulangerie de la Grappe, à
Fribourg.

A vendre
beau et bon domaine, près de la ville
de Bulle, 27 poses en un seul mas.
S'adresser par écrit à Haassenstein et
Vogler, Bulle, sous H 49 B. 135

Vente de bois.
Lundi 23 janvier, la commune de
Vuadens exposera en vente, par voie d'en-
chères publiques, 350 m³ de beau bois de
commerce, plusieurs tas de nœuds préparés
dans sa forêt du Devin.
Rendez-vous des miseurs à 10 heures
du matin, à l'Adrey.
Vuadens, le 11 janvier 1911.
132 Le Secrétariat communal.

Les
Potages à la minute
MAGGI
rivalisent avantageusement avec les soupes
que l'on prépare soigneusement soi-même,
quand leur cuisson est faite selon les règles
prescrites. Un choix des plus variés est pro-
pre à satisfaire tous les goûts. Recommandés
chaudement à son honorable clientèle par
Casimir Thorin, Villars-s.-Mont.

Un bon gain accessoire
est pour toute personne disposant de temps
libre la vente de thé, cacao et chocolat aux
connaissances. Demandez échantillons gratis
à la fabrique Heh. Rudin-Gabriel, à
Bâle. 130

**Catarrhe de la poitrine
et des poumons.**
Après avoir été longtemps malade, je suis
de nouveau en bonne santé. Je souffrais de
points à la poitrine, de forte toux avec ex-
pectoration, de lassitude et j'ai été guéri
par votre traitement par correspondance et
grâce à votre méthode inoffensive.
Le 18 mai 1910. Alois Roos,
Siebnen (et de Schwytz).
Signature légalisée. F. Mäder, Secrétaire
communal.

Que celui qui veut savoir de quel mal il
est atteint et être guéri, envoie son urine
ou la description de sa maladie à l'Institut
Médical et de Médecine Naturelle
de Niederurnen, (Suisse), H.-J. Schu-
macher, Médecin et Pharmacien diplômé.
Brochure gratis sur demande.

AUTOMOBILES.
Plusieurs bonnes occasions à ven-
dre à des prix exceptionnels. S'adresser
Garage Addor & Cie, à Ouchy.

A vendre
60 quintaux de foin maigre à distraire,
chez
Auguste Ruffieux,
Broc.

Vente de bois.
Mercredi 18 janvier, la Commune de
Gruyères vendra en mises publiques, dans
sa forêt de Bouleyres, 800 billons épicea,
35 billes hêtre, 30 carrons et 32 tas de bran-
ches.
Rendez-vous des miseurs à 1 1/2 heure,
près de l'ancienne pépinière.
Gruyères, le 3 janvier 1911.
97] L'Administration communale.

Occasion.
A vendre, Livre d'or de la santé,
3 vol., état de neut, 40 fr. au lieu de 55.
E. Gremaud, Vuadens.

Perdu
une couverture de cheval, depuis le
Café de l'Avenir à la gare de Bulle. La rap-
porter contre récompense au Café du Pont.
108]

ON CHERCHE

un jeune homme de 17 à 20 ans, sa-
chant traire.
Occasion d'apprendre l'allemand.
Bon gage, vie de famille.
Osc. Vögli, anbergiste,
Hœnwald (Soleure).

Carottes.

Belles carottes à 1 fr. 40 la mesure.
GAILLARD, primeurs
rue du Moléson, BULLE.

Mises juridiques.

L'Office des faillites de la Gruy-
ère vendra, en mises publiques, jeu-
di 19 janvier 1911, dès 1 heure du
jour, devant le domicile de Glasson
Jules, agriculteur, à Bulle, 1 voi-
ture à ressorts, 1 chaudière, 1 ba-
ratte, clochettes de vache, 1 mou-
lin à vanner, 1 buffet en sapin,
chaines diverses, ainsi que divers
instruments aratoires, etc., etc.

Mises juridiques.

L'Office des Faillites de la Gru-
yère vendra en mises publiques,
lundi 16 janvier, dès 1 heure, à la
laiterie Sudan Joseph, à Broc, du
MOBILIER et CHÉDAIL
comprenant spécialement 3 lits
complets, 1 armoire-secretaire, 2
armoires, 2 chaises-longues, 1 la-
vabo, 1 presse à copier, 30 draps
de lit, 1 banque de magasin, 1 pu-
pitre, 2 bascules, 1 balance, 38 bi-
dons à lait, 2 petits chars à pont,
2 petits traîneaux, 1 chaudière,
ainsi que l'outillage de la laiterie,
etc., etc.

Mises de bois.

Mardi 17 janvier dans la forêt du
Collège, Les Fenettes, vente publique
de : 650 billons sapin, 20 moules, 50 carrons,
6 billes chêne, 25 tas de branches.
Rendez-vous à 9 1/2 h. sur la place de la
coupe.
L'Inspecteur des forêts
du 3^e arrondissement.

Mercredi 18 janvier, dans la forêt
cantonale de Bouleyres, vente publique
de 600 billons sapin, 35 billes hêtre, 6 billons
pin, 30 carrons, 12 stères hêtre, 20 stères
sapin, 40 tas de nœuds, 10 tas de branches et
rondins et 20 troncs.
Rendez-vous à 9 h. à la ferme Yerly.
L'Inspecteur des forêts
du 3^e arrondissement.

Crédit Gruyérien
BULLE
Vente :
Billets de la loterie
du
Casino-théâtre de Fribourg.
Tirage 23 février 1911.
Achat et vente
de titres divers.

Société de Patinage.
Soirée familière
Tombola
Dimanche 15 janvier, à 8 1/2 h.
Grande salle de l'Hôtel Moderne.

Gîte à louer.
La Commune de Gruyères offre à louer,
pour l'année 1911, sa gîte dite *En bas
de la Trême*, située près de la route can-
tonale Epagny-Broc.
Les mises auront lieu à l'Hôtel de Ville
de Gruyères, lundi 6 février pro-
chain, à 3 heures.
Gruyères, 5 janvier 1911.
109 L'Administration communale.

Avis aux entrepreneurs.
Lundi 16 janvier, la commune de
Gruyères adjugera, par voie de mises pu-
bliques, le droit d'exploiter le sable pendant
l'année 1911 sur les grèves de la Sarine
et de la Trême empruntant son territoire.
Les mises auront lieu à l'Hôtel de Ville,
à 4 heures.
Gruyères, le 5 janvier 1911.
108] L'Administration communale.

On veut savoir ce que l'on achète!

Tous les surrogats moulus ou en poudre empêchent le client de contrôler si ces produits sont purs ou frelatés, souvent on trouve des mélanges de qualités inférieures, voire même nuisibles.

Le Café de Malt de Kathreiner Kneipp présente, au contraire, l'avantage d'être vendu en **grains entiers**, dont un procédé spécial conserve le fin arôme. Le Café de Malt de Kathreiner a fait ses preuves depuis 20 ans, il est la boisson quotidienne de millions de personnes dans tous les pays civilisés.

Se méfier des contrefaçons de qualité inférieure.

CRÉDIT GRUYÉRIEN BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—

Prêts par **billets à ordre** ou en **comptes-courants** sur nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque.

Escompte d'effets de commerce. — **Achat et vente de titres.** — **Encaissement de titres et de coupons échus.** — **Fourniture de chèques sur tous pays.**

Nous recevons des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

En comptes-courants : disponibles à vue à $3\frac{1}{2}\%$; disponibles moyennant avertissement à $3\frac{3}{4}\%$.

En caisse d'épargne 4% . ($4\frac{1}{4}\%$ pour carnets jusqu'à 600 francs.)

Contre **obligations** ou **certificats de dépôt** à 1 ou 5 ans $4\frac{1}{4}\%$.

Garde et gérance de titres. — Location de compartiments de coffre-fort.

IRRÉVOCABLEMENT Tirage 23 février 1911.

Dans la grande salle de la maison judiciaire.
Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg
1^{er} lot : 50.000 Francs

Le billet : 1 franc.

Conditions générales de vente.

1 billet	1 fr.	14 billets	10 fr.
3 billets	2 fr. 70	30 billets	20 fr.
6 billets	5 fr.	50 billets	30 fr.

Ecrire : Bureau de la loterie du Casino-Théâtre, Fribourg, rue du Tir, 6.

Pâtes alimentaires de Ste-Appoline

on en trouve de meilleur marché, c'est possible, mais, certainement, on n'en trouve point de meilleures que celles de la fabrique de PÂTES ALIMENTAIRES

H. Buchs, à Ste Appoline, près Fribourg.

600.000 paquets, ou boîtes, de pâtes fines en une année.

A louer
logements chez M. Torche, La Tréme.

VINS

ROUGES & BLANCS garantis naturels, à prix réduits.
Fûts et bonbonnes à disposition.

Malaga

Fûts de 16 litres à fr. 18, 20, 24.
Fûts d'origine compris.

Se recommande,

F. RIBES, BULLE.

Maison à vendre

très avantageusement située près du champ de foire, à **Bulle**. Conditions de paiement des plus favorables.

S'adresser à M. A. Andrey, notaire, Bulle.

A louer :

Joli appartement de suite.

S'adresser Vve Gamba, près du Tirage.

Rubaneur

est demandé pour de suite à la Scierie Ruchet-Morel, Gryon s. Bex. 56

On cherche

une ou deux

apprenties tailleuses

S'adresser à Mlle Seydoux, Grand'rue 23, Bulle. [121]

A LOUER

pour le 22 février 1911, domaine d'environ 40 poses d'excellent terrain.

S'adresser à Edouard Fischer, Agence Immobilière fribourgeoise, Fribourg. 136

Dimanche 15 janvier

Matinée 3 heures. — Soirée 8 heures.

Hôtel de Ville, BROC

Concert-Représentation

organisé par la SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

„LA LYRE“ DE BROC

PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50. Premières, 1 fr. Secondes, 60 cent.

Banque Populaire Suisse

Capital et Réserves : Fr. 60 millions.

Nous recevons toujours des fonds sur

Carnets d'épargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.

Dépôts à partir de 50 centimes.

Taux actuel 4% jusqu'à Fr. 5000.—. Livrets gratuits.

Sur demande, nous délivrons des

Coffrets d'épargne

gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur d'un carnet d'épargne avec un dépôt minimum de Fr. 3.—.



Nombre des déposants au 31 novembre 1910 : 8046.

Montant total des dépôts : Fr. 7.563.870.70.

Banque Populaire Suisse, Fribourg

et ses agences à Bulle, Estavayer, Domdidier, Morat, Romont et Villargiroud.